Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **10 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

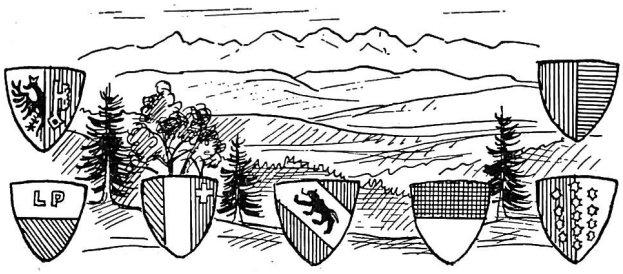
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



ÉCHOS ROMANDS

Le Jura bernois et la Chaîne du bonheur

Mille cinq cents francs, tel est le magnifique montant récolté par les groupements I. P. du Jura bernois en faveur de l'action « *Poupons* » patronnée par l'admirable Chaîne du Bonheur au cours de cet hiver.

Tout le monde était dans le coup, depuis l'Inspecteur fédéral de l'I. P. pour le Jura bernois, notre ami Girod qui lança un premier appel par le truchement de *Jeunesse Forte - Peuple Libre*, en décembre 1952, le « mentor » de l'I. P. en terre romande jurassienne, le très actif André Paroz qui rédigea une irrésistible circulaire à l'adresse des chefs d'arrondissements de la Neuveville, de Courtelary, de Tavannes, des Franches-Montagnes, de Moutier, de Porrentruy, ainsi qu'aux présidents des clubs de l'ASFA. Ces chefs d'arrondissements alertèrent, à leur tour, les moniteurs I. P. de leur fief, sans oublier le Bureau I. P. bernois qui se chargea des travaux administratifs, etc. Et c'est ainsi qu'en l'espace de 2 mois à peine, de tous les points du Jura bernois, les montants affluèrent vers le poste collecteur de Tramelan où l'inspecteur fédéral I. P. ne pouvait que tresser des couronnes à tous ses moniteurs, car tous s'étaient cette fois, strictement conformés aux prescriptions...

Le 11 février, les animateurs de la Chaîne du Bonheur étaient les hôtes de Tramelan et un premier montant de 720 francs était confié à Roger Nordmann par le groupement I. P., S. F. G. de l'endroit. Beau début, en réalité qui laissait bien augurer de la suite de cette action de bienfaisance. Au moment où nous rédigeons ces lignes, un nouveau montant de quelque 800 francs a été rassemblé dans les autres régions et cela en dépit des nombreuses collectes nécessitées par les récentes catastrophes de Hollande, de Belgique et de Grande-Bretagne.

Il ne nous reste qu'à féliciter bien chaleureusement tous ceux qui se sont dévoués afin que, grâce à leur aide précieuse, l'une ou l'autre pouponnière nécessiteuse de Suisse romande puisse compléter sa garde-robe ou améliorer l'ordinaire de ses petits pensionnaires.

Nous pensons, enfin que de telles actions de bienfaisance ne peuvent qu'éveiller ou stimuler les bons sentiments qui sommeillent dans le cœur de nos jeunes gens et servir, en définitive, la cause de l'instruction préparatoire. Comme les organisateurs le relevaient dans la circulaire adressée aux moniteurs I. P., notre activité sportive qui ne paraît être que physique et technique, dans son appellation, nous pose pourtant dans la pratique, devant une foule de problèmes humains qui sont primordiaux. Nous en sommes tous conscients et savons quelle importance ils revêtent, surtout lorsqu'on travaille avec des jeunes.

La jeunesse du Jura a magnifiquement prouvé l'intérêt qu'elle porte à tous ces problèmes, par le beau geste que nous avons signalé ci-dessus. Qu'elle en soit vivement remerciée et félicitée.

FRANCIS PELLAUD.

Pauvre ignorant

Un instituteur m'a raconté l'histoire suivante, strictement vraie. Voici ce qu'un élève de l'Ecole complémentaire du village de X... a écrit dans une composition titrée : « Ce que je pense du sport » :

« Je ne peux pas faire du sport, parce que je suis trop faible du cœur et des poumons. Je suis essoufflé dès que j'ai marché un peu vite. J'en fais assez en allant d'un champ à l'autre pendant tout l'été. Et puis j'ai de trop longues jambes qui sont très faibles. Je n'ai pas de muscles. Le seul sport que je peux pratiquer c'est de monter jusqu'à la montagne avec les copains et de boire un bon verre avec eux, car ça donne soif de grimper la charrière... »

A la leçon suivante, l'instituteur lui fit remarquer son erreur en ajoutant : « Et que penses-tu des nombreuses « Parisiennes » que tu « grilles » à journées faites ? » — « Oh ! ça ne me gêne pas, parce que j'en ai l'habitude » !

Voilà donc un fils de paysan, de 17 ans, qui décide que le sport ne lui serait d'aucun secours pour les raisons que vous connaissez.

Le cœur trop faible ? Une simple question au médecin qui l'a suivi de près et il saurait jusqu'où il peut faire quelques mouvements prudents, pour fortifier cet organe essentiel, le soumettre peu à peu à quelques efforts qui ne pourront que l'aguerrir graduellement. Et si la ration de nicotine était supprimée, ou réduite dans une forte proportion, le cœur ne s'en trouverait que mieux ; personne ne l'ignore.

Des poumons qui ne supportent pas d'efforts? Cela est bien compréhensible si on ne leur impose pas quelques respirations profondes en faisant du sport qui lui permettrait d'aérer mieux des bronches qui ne demandent qu'à se dilater davantage, qu'à prendre plus d'air, et passant d'oxygène sans lequel l'homme ne pourrait vivre. Il faut que cette merveilleuse pompe que constituent nos poumons travaille davantage, plus à fond, ce qui est précisément le cas lorsqu'on court, on saute, on grimpe à la corde ou aux perches ; que si l'on pratique la culture physique, des jeux, un sport adapté aux capacités individuelles.

Il n'a pas de muscles, le pauvre ! Mais à qui la faute sinon à lui-même qui les laisse dans cette insuffisance dont il se plaint. Les muscles ont un besoin de mouvements, ils doivent être nourris aussi richement que possible, et leur nourriture indispensable c'est l'oxygène. Tout se tient : des poumons qui travaillent « à fond », aussi souvent que possible. Nourris, exercés, les muscles acquerront un tonus supérieur, une force plus grande, des possibilités accrues de souplesse et d'énergie. Ce sera donc tout bénéfice pour l'organisme tout entier, pour la santé en général.

Voilà ce que vous savez, ce que vous pratiquez avec régularité et avec joie, n'est-ce pas, jeunes amis, parce que vous n'ignorez pas quelle est la source de la santé, du bon fonctionnement de notre moteur et des organes qui font de notre corps un serviteur fidèle et sûr, d'où un équilibre parfait de notre « Moi ». R. LI.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III. 520
Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud.